

## Suzanne Jannin (1912-1982)

par

Xavier Riaud<sup>1</sup>



Suzanne Henriette Jannin est née le 28 juillet 1912 à Belleville-sur-Meuse. Après sa scolarité, Suzanne entame des études dentaires à Nancy.

En mai 1939, elle débute ses leçons de pilotage à l'école d'aviation de Nancy-Tomblaine. Elle obtient son brevet de pilote cette année-là.

Elle sort diplômée de la Faculté dentaire de Nancy le 17 juin 1939. En 1940, elle ouvre un cabinet à Verdun, au 36, rue de Rouyer. Le 12 juin 1940, l'évacuation générale est le mot d'ordre. Suzanne et sa mère se retrouvent seules. Elle ne retrouve son père que quelques semaines plus tard alors qu'elle regagne Verdun. Son frère a été fait prisonnier lors de l'invasion allemande.

Suzanne décide de rouvrir son cabinet dentaire. Ce dernier devient un des rouages de la Résistance à Verdun.

Son père meurt le 16 juin 1942. Suzanne doit gérer en plus de son cabinet l'affaire familiale qui fait le commerce du charbon. Ainsi, elle récupère une coupe de bois près de Tavannes où elle cache des ouvriers réfractaires au STO, des évadés, des agents de liaison.

---

<sup>1</sup> Docteur en chirurgie dentaire, Docteur en épistémologie, histoire des sciences et des techniques, Lauréat et membre titulaire de l'Académie nationale de chirurgie dentaire, Membre libre de l'Académie nationale de chirurgie.

En 1943, elle entre dans les FFI de la région C du département de la Meuse. Elle a le grade non officiel de lieutenant et le pseudo de Michèle. Elle est placée sous le commandement du colonel Grandval. Au début de l'année 1944, elle aide le maquis de l'Argonne où elle affiche un nouveau pseudo, celui de Dr Jourdan. Elle assiste le Dr Raymond François. Elle assure la correspondance entre l'état-major régional de la Résistance et les chefs du maquis de la Meuse. Elle loge, nourrit et habille les parachutistes anglais et américains qu'elle aide à franchir la frontière suisse.

Son cabinet devient une plaque tournante. Il est prospère et voit beaucoup de passages qui lui facilitent la communication de renseignements, le transport d'armes et de munitions pour le maquis. Elle conçoit des tampons officiels du Reich grâce à son matériel à empreintes dentaires. La veille de la Libération, elle apprend qu'elle est dénoncée. Notre dentiste prend son sac et une trousse d'instruments dentaires et part.

En 1944, le 150<sup>ème</sup> régiment d'infanterie la prend pour marraine.

Le 24 décembre de cette même année, les corps de 16 résistants exécutés sont découverts dans une fosse commune à Tavannes. Profitant de ses connaissances, elle entreprend de les identifier, aidé en cela par le Dr François. Le 1<sup>er</sup> septembre 1944, elle est nommée officiellement lieutenant. Le 1<sup>er</sup> janvier 1945, elle est mutée dans les Auxiliaires féminines de l'armée de terre. Elle en prend la direction rapidement. Le 150<sup>ème</sup> régiment lui octroie un véhicule qui lui permet de gagner l'Allemagne. Là, elle se procure neuf voitures de plus avec lesquelles elle ramène des prisonniers français. Elle va ainsi libérer son frère. Du 6 mai au 15 août 1945, elle parvient à convoier 650 prisonniers dans 38 nouveaux véhicules jusqu'en France. Elle traverse l'Allemagne de part en part à cette occasion.

Elle reçoit la Croix de guerre avec citation le 31 janvier 1945, la médaille de la Résistance le 23 octobre 1945. Elle a reçu aussi à l'issue de la Seconde Guerre mondiale la Croix du combattant, la Croix du combattant volontaire de la Résistance, la médaille commémorative de la guerre 1939/1945.

En 1948, elle prend la présidence de l'aéroclub de Verdun. Cette année-là, elle passe son brevet militaire de pilote sur planeur.

Dans le même temps, elle vend son cabinet dentaire de Verdun et déménage boulevard Magenta à Paris. Elle souhaite s'adonner à sa véritable passion : l'aviation. Elle pilote à l'école de Saint-Yan et à celle de Challes-les-Eaux.

En 1950, les Français sont très impliqués dans la guerre d'Indochine. Suzanne veut s'engager en tant que pilote, mais elle essuie un refus. En 1951, elle devient chirurgien-dentiste avec le grade de capitaine dans le Corps des auxiliaires féminines d'administration en Extrême-Orient. Pour raisons administratives et sur avis du général Chassin, Suzanne est rapatriée en France le 9 novembre 1952. Le 11 mars 1953, elle signe un engagement de deux ans pour servir dans le personnel féminin de l'armée de l'air. Le 6 avril 1953, elle est détachée auprès de l'ELA 52 à Thann-Son-Nhut. Pour pouvoir piloter, elle doit accepter d'être rétrogradée au grade de caporal-chef, ce qu'elle fait. Elle peut ainsi piloter un Storch-Morane 500 Criquet. Elle volera près de 380 heures et assure 290 sorties. On lui compte 85 missions de

